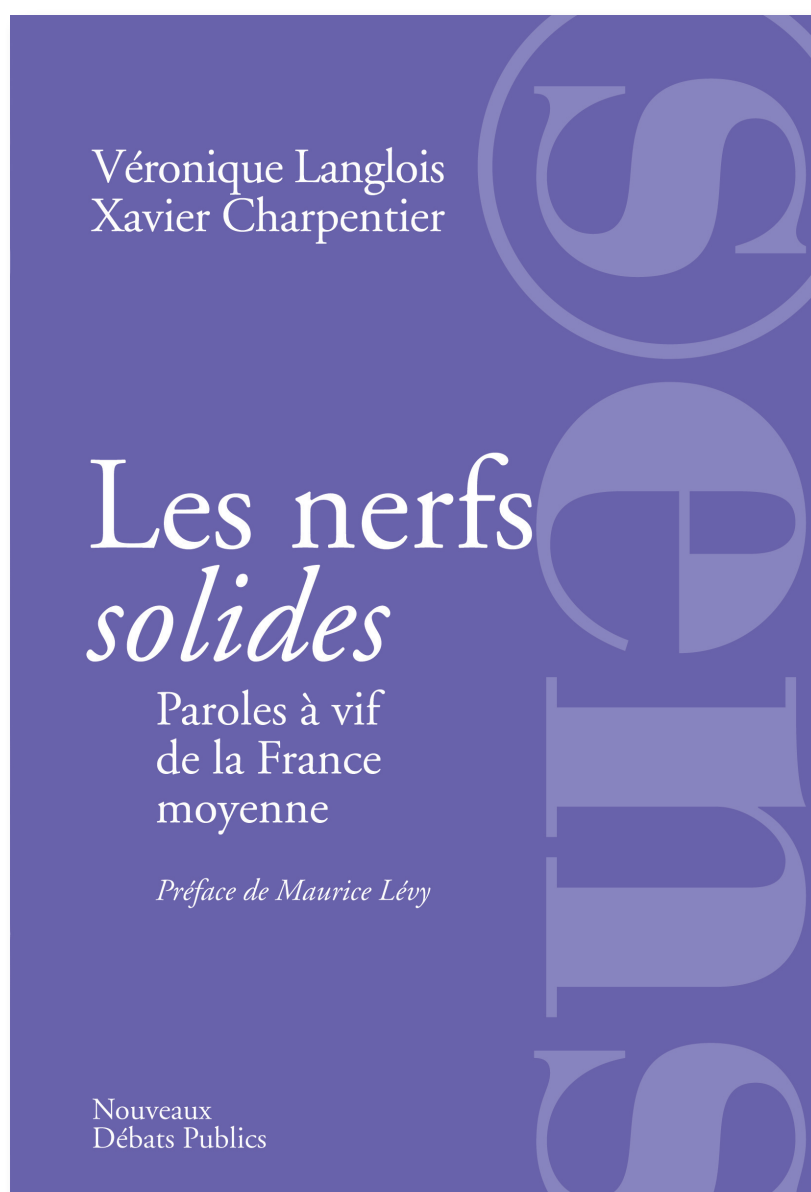


Les nerfs *solides*

Paroles à vif de la France moyenne

De Véronique Langlois et Xavier Charpentier



Les auteurs

Véronique Langlois et Xavier Charpentier sont les co-fondateurs de FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0 créé en mars 2007 au sein du groupe Publicis. Experts des tendances et du consommateur, ils ont développé une nouvelle démarche d'investigation sociologique qualitative fondée sur la liberté de parole qu'autorise le web collaboratif.

Véronique Langlois

Diplômée de l'ESSEC, Véronique Langlois a effectué sa carrière chez Publicis Conseil dont elle devient manager et membre du comité de direction. Depuis dix-huit ans, de l'univers de la grande consommation, de l'univers de la distribution à celui des services et du corporate, elle est spécialiste de la stratégie des marques et des entreprises.

Xavier Charpentier

Diplômé de Sciences Po Paris, titulaire d'une maîtrise et d'un CAPES de philosophie, il s'oriente vers le planning stratégique après avoir été enseignant. Depuis dix-sept ans, en tant que planner stratégique puis directeur du planning stratégique chez Publicis, Leo Burnett, puis Lowe, il est spécialiste de la stratégie, du consommateur et de l'observation des tendances.

À paraître le **12 mars 2009**
aux Éditions Nouveaux Débats Publics

Le livre

Ils forment le coeur de la société française, ceux sans qui rien n'est possible, ceux sur qui sur qui la nation compte pour produire et consommer, ceux dont le vote fait la différence. Ceux aussi qui supportent, dans tous les sens du terme, notre modèle social. Ce sont les classes moyennes. Ces Français qui sont scrutés à longueur de sondages parce que leurs avis sont déterminants dans la formation de l'opinion mais que finalement on connaît peu. Que ressentent-ils vraiment ? Comment vivent-ils avec un pouvoir d'achat en berne ? Se sentent ils dans une société bloquée ou craignent-ils les réformes que l'on nous annonce ? Est-ce qu'ils paniquent devant la crise qui arrive ou gardent-ils pour l'instant la tête froide ? L'ambition de ce livre est de répondre à ces questions. Et surtout de faire entendre leurs réponses, à eux.

Pour la première fois, un livre donne effectivement la parole aux classes moyennes. Il retrace deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur les blogs fermés du laboratoire de recherche et de conseil FreeThinking. Conçus au départ pour étudier leurs comportements de consommateurs, ces blogs sont apparus comme un formidable outil d'investigation sociologique. Ils permettent de découvrir ce que l'on entend rarement, de s'approcher toujours plus près de la réalité des gens sans que des questions viennent détourner leur pensée ou orienter leurs réponses dans un sens souhaité.

Cette démarche a permis d'écouter ces Français, d'entendre ce qu'ils ont à dire sur la crise, sur notre modèle de société et sur leur perception de l'avenir. Elle a permis de comprendre, à l'aide de la parole humaine, ce que les chiffres nous disent à longueur de sondages et de données statistiques.

Leur parole est libre. Parfois leurs mots peuvent être violents mais il faut les entendre parce qu'ils nous disent ce qu'ils ressentent vraiment. Ces hommes et ces femmes qui ont participé à ces conversations sont lucides sur la France d'aujourd'hui mais ils sont aussi lucides sur leur avenir et sur les efforts à fournir.

C'est l'aventure d'une plongée au cœur de ces classes moyennes qui ont les nerfs. Mais qui se révèlent aussi, malgré la crise et les difficultés, avoir les nerfs solides, et demeurent une extraordinaire chance pour la France et ceux qui veulent la faire avancer.

Ils veulent remettre en marche le pays et accélérer sa transformation. C'est un message simple que les classes moyennes veulent finalement faire passer aux élites et aux institutions, qu'il s'agisse des médias, des politiques ou des entreprises, et auquel ce livre doit servir de vecteur.

Les arguments

- **Une méthode inédite de consultation des Français (le « post-Bourdieu »).**
- **Une parole libre et toujours sincère des classes moyennes dont tout le monde parle.**
- **Un livre que les classes dirigeantes devraient absolument lire.**
- **Une préface de Maurice Lévy sur l'éloge de la curiosité.**

Verbatims

« Je gagne 1 800 euros par mois (prof dans le 93) et je ne m'en sors pas (...) Je n'ai entendu aucun candidat parler des gens comme moi : ni pauvres, ni riches, mais qui s'appauvrissent. Impossible de s'élever de sa condition en France. A gauche, ils s'occupent des gens qui n'ont rien et c'est tout à leur honneur, mais j'en ai marre de galérer avec un salaire comme le mien. »

« La misère, ce n'est pas forcément aller aux Restos du cœur, c'est aussi ne pas arriver à boucler ses fins de mois sans avoir fait aucun extra, aucune sortie alors que l'on travaille. »

« Ce qui me préoccupe c'est l'avenir : le pouvoir d'achat, les retraites (existeront-elles encore dans quarante ans ?), le chômage pour ma fille plus tard (...) Je n'aurai pas d'autre enfant car pour en faire de futurs « Tanguy » qui n'arrivent pas à se loger, se nourrir... Si c'est pour faire des enfants et qu'ils n'aient pas d'avenir, à quoi ça sert ? »

« Je me rappelle d'une expression de ma grand-mère, il y a quelques années : bientôt en France, il y aura, les pauvres et les riches. Plus d'intermédiaires. Et voilà, nous y sommes. »

« Des réformes, il en faut... Mais pas à n'importe quel prix, pas au détriment de l'homme... et des valeurs qui ont construit notre pays... Notre pays n'est pas à l'agonie, comme on voudrait nous le faire croire, mais une gestion sérieuse doit être engagée, encore faut-il que tout le monde en soit convaincu. »

« Arrêtons aussi de toujours trouver des excuses à tous et à tout. La responsabilité de ses actes, voilà ce qui sauvera notre société. Que chacun se prenne un peu en main ? Arrêtons de se dire c'est l'autre qui. »

Interview des auteurs,

Véronique Langlois et Xavier Charpentier

Pourquoi avoir choisi les classes moyennes comme sujet d'investigation ?

Parce que les classes moyennes sont le cœur du réacteur. Ce sont elles qui peuvent faire et défaire la France. On les analyse dans tous les sens, mais on leur donne rarement la parole. On se les représente comme « des gens sans histoire »... la majorité silencieuse. Or en travaillant sur elles, on s'est aperçu qu'elles avaient beaucoup d'histoires à raconter, qu'elles se sentaient souvent en décalage par rapport à l'image un peu neutre, ou passive, que l'on donne d'elles. Plus globalement, on a senti que ces personnes pensaient avoir été abandonnées.

Pourquoi avoir pris comme méthode d'enquête, la tenue de blogs fermés ?

Grâce à cette méthode, on entend des choses que les autres n'entendent pas. On réussit à avoir la profondeur des points de vue, toute une argumentation, une liberté d'expression et de pensée. Comme ils ont du temps – 10 à 15 jours de dialogue c'est long – ils peuvent délivrer leur émotion, leur colère, mais aussi poser leur avis. Cette méthode permet aussi de mettre en application le concept d'intelligence collective, les personnes échangent et construisent ensemble. En se parlant, ils se constituent en communauté, ils prennent conscience qu'ils partagent les mêmes espérances, les mêmes conditions de vie, une même réalité.

Les classes moyennes vivent-elles dans l'angoisse ?

C'est une angoisse diffuse, et, même pour ceux qui se sentent les plus protégés, une sorte de bonheur anxieux. Elles se sentent cernées. Leur horizon d'attente est en train de changer. La crise financière est l'occasion d'approcher des limites. Tant que ce n'est que le niveau de vie qui baisse et non le mode de vie qui change, c'est acceptable, mais quand c'est vraiment le mode de vie, la façon de vivre qui sont en cause – les vacances, la façon de se nourrir... – on change de dimension. On entre dans quelque chose de radicalement nouveau.

Qui accusent-elles ?

Elles n'accusent personne en particulier mais pointent l'euro. Il y a 8 ans que le passage à l'euro a à leurs yeux laminé leur mode de vie.

Elles reprochent aussi aux élites d'avoir mis en place un système qui leur est très défavorable et un système médiatique destiné à leur faire accepter ce système. Pour elles, les médias sont des organes de manipulation.

Elles ont aussi l'impression d'être des vaches à lait pour ceux qui vivent avec les aides de la collectivité.

Les classes moyennes sont-elles en train de disparaître ?

Non, il reste une forme d'unité. Sur nos blogs, on a eu l'impression d'une revendication d'appartenance. Elles se définissent avant tout comme des classes laborieuses qui partagent les mêmes difficultés, les mêmes angoisses, les mêmes valeurs : travail, autonomie, responsabilité, solidarité et justice qu'elles attendent de retrouver. Quand elles mettent en cause ceux qui sont au dessus ou en dessous de leur condition et dont elles ont l'impression qu'ils profitent du système, c'est d'inégalités qu'elles parlent. Elles se définissent avant tout comme une classe de méritocrates... Floués des fruits de leur mérite.